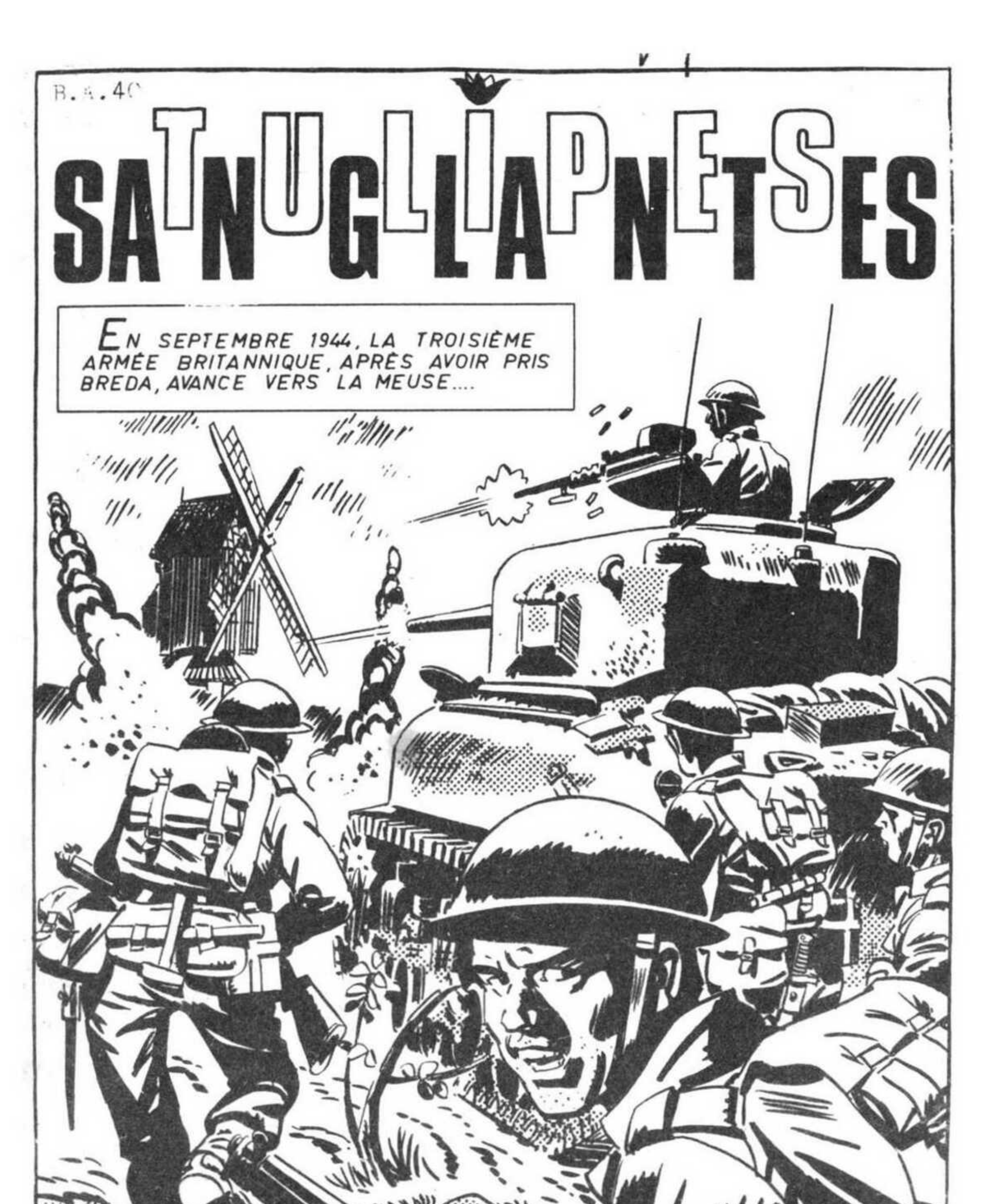

AGENT
Z33
SECRET
MENSUEL N° 13
SUISSE : 1,50 FS
BELGIQUE : 15 FB
CANADA : 35 CTS
1,50F


B.A.40
SANGLANTES TULIPES
EN SEPTEMBRE 1944, LA TROISIÈME ARMÉE BRITANNIQUE, APRÈS AVOIR PRIS BREDA, AVANCE VERS LA MEUSE....

... MAIS LES ALLEMANDS OPPOSENT UNE RÉSISTANCE QUI BRISE LES ASSAUTS DU GÉNÉRAL MONTGOMERY.....

SA TENTATIVE DE FAIRE PASSER UNE DIVISION AÉROPORTÉE DERRIÈRE LES LIGNES ENNEMIES, EST ÉGALEMENT SANS SUCCÈS....





QUELQUES COMMANDOS PARVIENNENT A DESTINATION, MAIS....

VITE ! IL FAUT PRENDRE POSITION !

...ILS SONT NEUTRALISÉS PAR LE FEU DES ALLEMANDS....

RAT TA TA

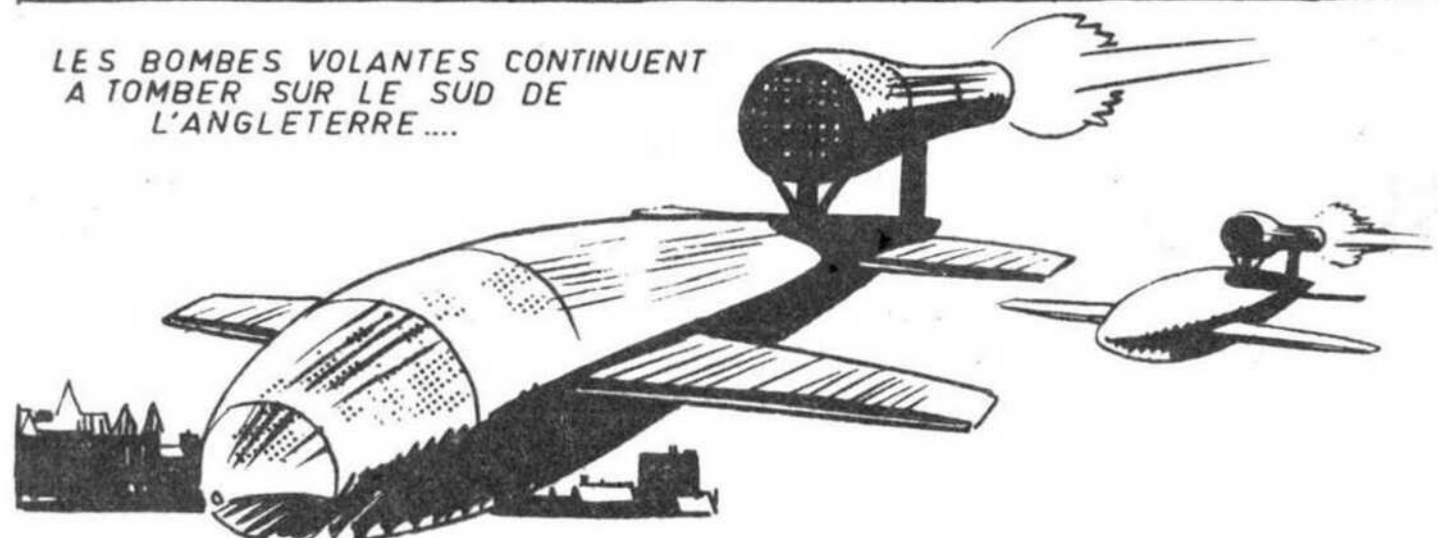
MALÉDICTION! A CROIRE QU'ILS NOUS ATTENDAIENT!

CELA NE SE PASSERA PAS COMME EN NORMANDIE. NOUS LES REJETTERONS A LA MER!

APRÈS PLUSIEURS JOURS DE COMBAT, LES ANGLAIS SONT DÉCIMES....

LA RIVE NORD DE LA MEUSE DEVIENT LE TOMBEAU DE NOMBREUX ANGLAIS...


NOUS NE POUVONS PAS SACRIFIER PLUS D'HOMMES ! IL FAUT CHANGER DE TACTIQUE !


LES BOMBES VOLANTES CONTINUENT A TOMBER SUR LE SUD DE L'ANGLETERRE....



Z-33 ET LE SERGENT MAC GREGOR ONT ÉTÉ CONVOQUÉS PAR LE COLONEL LISTAYR.....

VITE, SERGENT : L'AFFAIRE SEMBLE URGENTE !

COMME TOUJOURS ! OÙ VA-T'IL NOUS ENVOYER, CETTE FOIS ?

JE NE SAIS PAS, MAIS CERTAINEMENT PAS EN VACANCES DANS LES ALPES !

ILS NE SONT TOUJOURS PAS LA ?

NON, COLONEL ! IL Y A UNE ALERTE AÉRIENNE EN CE MOMENT, ET PEUT-ÊTRE ....

MAIS NON ! CES DEUX COQUINS ONT DÛ S'ARRÊTER EN ROUTE POUR BOIRE UN VERRE !

UN DE CES JOURS, JE VAIS PERDRE PATIENCE, ET....

A VOS ORDRES, SIR!

ENFIN! POURQUOI ÊTES-VOUS EN RETARD? NON! NE VOUS FATIGUEZ PAS A CHERCHER DES EXCUSES!

NOUS AVONS DÛ FAIRE UN DÉTOUR, COLONEL... DE PLUS....

...LE SERGENT MAC GREGOR A GLISSÉ SUR UNE PEAU DE BANANE, ET .....

ASSEZ ! TOUT CE QUE VOUS ME DITES NE TIENT PAS DEBOUT ! IL N'Y A PAS DE TEMPS A PERDRE ....

....LES NÔTRES SONT ARRÊTÉS SUR LA MEUSE ! MONTGOMERY PRÉPARE UNE NOUVELLE OFFENSIVE, MAIS LES CHANCES DE SUCCÈS SONT FAIBLES....

... SI LES RÉSISTANTS HOLLANDAIS NE NOUS AIDENT PAS !
EN EFFET ! ILS N'ONT PAS FAIT GRAND'CHOSE JUSQU'A PRÉSENT....


ILS ONT PEUR : UN DE LEURS CHEFS A ÉTÉ ARRÊTÉ PAR LA GESTAPO, ET SI LES ALLEMANDS LE FONT PARLER, NOUS SOMMES PERDUS ! IL FAUT LE RÉCUPÉRER...
ET NATURELLEMENT, C'EST NOUS QUI DEVRONS...


OUI ! NOUS SAVONS QU'IL EST DÉTENU A ROTTERDAM : IL NE FAUT ABSOLUMENT PAS QUE HELDEN VAN THORBECK PUISSE REMETTRE AUX ALLEMANDS, LA LISTE DE SES COMPAGNONS !

VOUS PARTIREZ CETTE NUIT-MÊME !

BON SANG ! QU'EST-CE QUE SALLY VA DIRE ?

SALLY ? QUI DIABLE EST SALLY ?

UNE FILLE MERVEILLEUSE, COLONEL ! JE LUI AI PROMIS DE L'EMMENER DANSER CE SOIR.....

PARDON, COLONEL, CE MESSAGE VIENT D'ARRIVER DE HOLLANDE, ET IL SEMBLE TRÈS IMPORTANT !

EN EFFET, IL L'ÉTAIT !

PAR TOUS LES DIABLES !! HELDEN VAN THORBECK EST MORT ! LORSQUE LES ALLEMANDS.....

..."L'ONT EMMENÉ POUR L'INTERROGER"...

LAISSEZ-MOI PASSER ! JE N'AI PAS ENVIE DE REVOIR LE VISAGE D'IMBÉCILE DE VON SCHORNER !

EH !

ATTENTION, HELMUT !



Droſſelhof


SI JE NE RÉUSSIS PAS A FUIR, ILS NE M'AURONT PAS VIVANT !
MAIS LA GESTAPO NE LAISSE PAS SES PRISONNIERS S'ENFUIR AUSSI FACILEMENT !
HALT !
BANG
BANG

RAT TA TA TA TA

AAH!

IDIOT ! JE LE VOULAIS VIVANT !

JE REGRETTE, HERR VON SCHORNER, MAIS VOUS AVIEZ DONNÉ L'ORDRE D'EMPÊCHER TOUTE FUITE...


LE PROBLÈME EST RÉSOLU, COLONEL : HELDEN VAN THORBECK NE POURRA PLUS DÉNONCER SES COMPAGNONS !
LE MESSAGE N'EST PAS FINI, LIEUTENANT : VAN THORBECK AVAIT UNE LISTE COMPLÈTE DE TOUS LES CHEFS DE LA RÉSISTANCE HOLLANDAISE, ET ON SUPPOSE QU'IL L'AVAIT CACHÉE CHEZ LUI...
HUM! ALORS...

...ET, BIEN SÛR, IL FAUT ÉVITER QUE CETTE LISTE NE TOMBE AUX MAINS DES NAZIS!
JE COMPRENDS! PAR CONSÉQUENT, NOUS....

VOUS IREZ LA CHERCHER!!
IL FALLAIT S'Y ATTENDRE!
ÉVIDEMMENT!



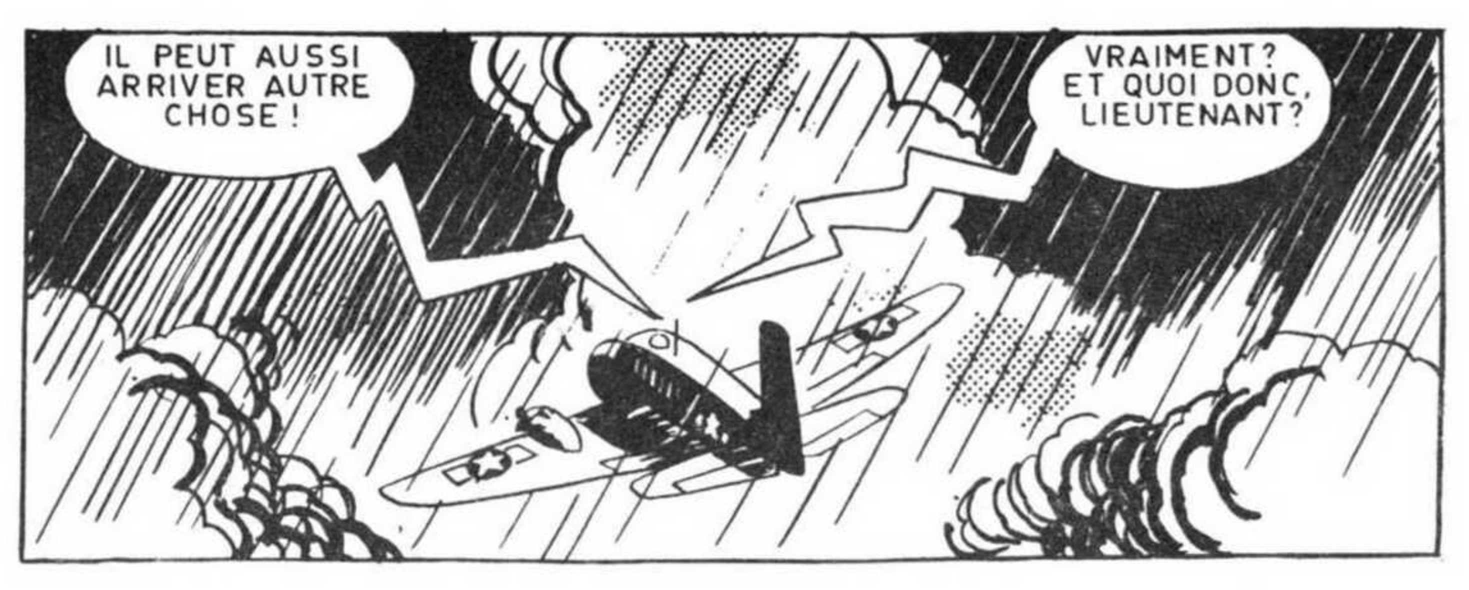
PAS DU TOUT! MAIS A FORCE DE METTRE ET DE QUITTER CES UNIFORMES, JE NE SAIS PLUS SI JE SUIS UN SERGENT ANGLAIS OU BIEN UN SOLDAT DE HITLER!

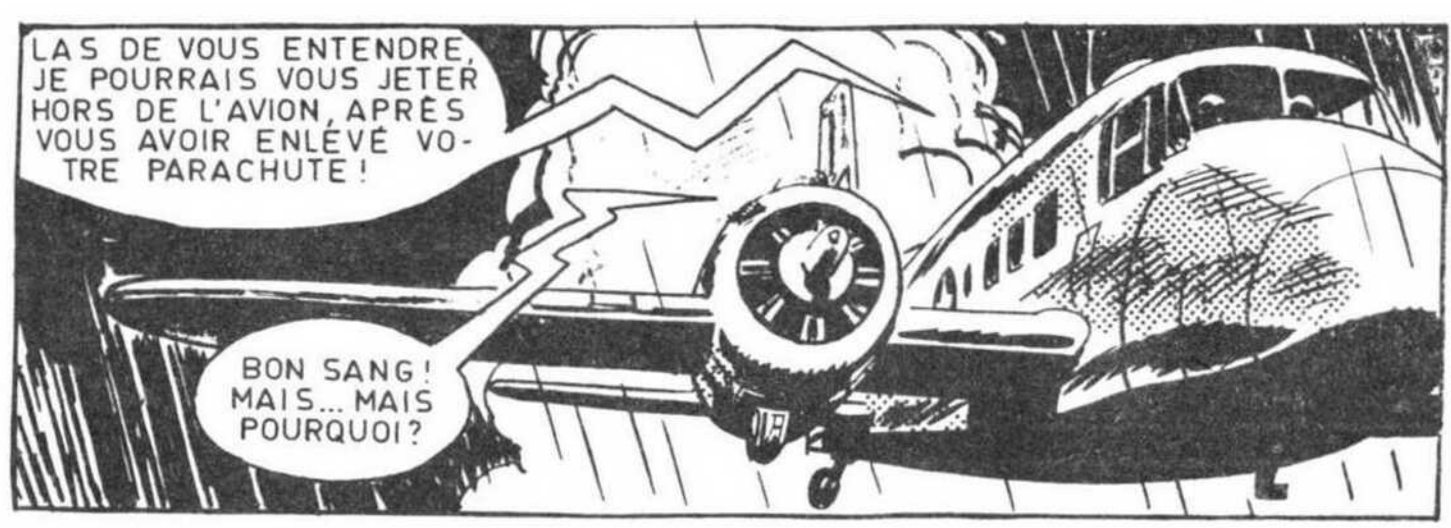
MAIS CE N'ÉTAIT PAS LE MOMENT DE DISCUTER!

LA MAISON DU PAUVRE VAN THORBECK EST DANS LES FAUBOURGS D'AMSTERDAM PRÈS D'UN VILLAGE NOMMÉ HILDEHOVEN.....









LA LUMIÈRE VERTE! VOYONS SI L'AIR FRAIS VOUS REND UN PEU PLUS OPTIMISTE!

J'EN DOUTE! COMMENT VOUS SENTIRIEZ-VOUS, LIEUTENANT, SI AU LIEU DE DANSER AVEC UNE JOLIE FILLE, VOUS ÉTIEZ OBLIGÉ DE JOUER LES HÉROS?


EN AVANT ! CETTE PAUVRE FILLE AURA CERTAINEMENT TROUVÉ MIEUX QUE VOUS !
HUM !
HEUREUSEMENT QU'IL A CESSÉ DE PLEUVOIR : AU MOINS J'ARRIVERAI A TERRE AU SEC !

MAIS.....

PAR TOUS LES DIABLES !! J'AVAIS DIT AU SEC ??

GLOUB!

PAR LE CHIGNON DE LA PROPRIÉTAIRE DE MA PENSION, QUELLE MALCHANCE !

ALLONS ! ALLONS ! IL N'Y A RIEN DE TEL QU'UN BON BAIN POUR DONNER DU COURAGE !

VRAIMENT ?

BIEN SÛR ! VOUS NE SAVEZ PAS COMME JE VOUS ENVIE !


DANS CE CAS, IL EST FACILE D'Y REMÉDIER!
EH! QUE ...QUE FAITES-VOUS?
GLOUB! GLOUB!

CETTE PLAISANTERIE EST IDIOTE ! CONSIDÉREZ-VOUS COMME ÉTANT AUX ARRÊTS, SERGENT !
AUX ARRÊTS?
VRAIMENT, JE NE VOUS COMPRENDS PAS : J'AI SEULEMENT VOULU VOUS DONNER DU COURAGE....
TAISEZ-VOUS!

POURTANT, TOUS DEUX RESTENT BOUCHE BÉE, EN ENTENDANT CETTE VOIX AUTORITAIRE.....

QUE SE PASSE-T'IL ? SERIEZ-VOUS IVRES, SOLDATS ?

MONTEZ ! VOUS ÊTES AUX ARRÊTS ! A QUELLE UNITÉ APPARTENEZ-VOUS ?

EUH.... NOUS...

Z-33, LUI, RÉPOND A SA MANIÈRE !

AUGH!

VITE ! VITE ! SI L'ON NOUS SURPREND, NOUS SOMMES PERDUS !

BON VOYAGE!
ET VOILA! CE CANAL EST UNE VRAIE PISCINE PUBLIQUE!





NATURELLEMENT, ILS PROFITENT DU VÉHICULE DE L'ALLEMAND !

EN FAIT, L'EAU ÉTAIT PLUTÔT FROIDE : JE GRELOTTE !

PATIENCE ! NOUS ALLONS TRÈS VITE NOUS RÉCHAUFFER !

A L'AUBE .....

DOMMAGE QUE LE RÉSERVOIR N'AIT PAS ÉTÉ PLUS REMPLI !

POUSSEZ !

WH
30

IL VALAIT MIEUX SE DÉBARRASSER DU VÉHICULE INUTILISABLE....

CHAAAAP!

NOUS ALLONS NOUS REPOSER DANS CE MOULIN QUI SEMBLE ABANDONNÉ :IL NOUS FAUT PRÉPARER UN PLAN D'ACTION!

BAH! J'AI SURTOUT BESOIN D'UNE COUVERTURE CHAUDE ET.... D'ASPIRINE!

ATCHOUM !

SILENCE ! SI VOUS CONTINUEZ A ÉTERNUER DE CETTE FAÇON, LES AILES DU MOULIN VONT SE METTRE A TOURNER COMME DES FOLLES !





VOUS VOUS TROMPEZ, LES AMIS ! LÂCHEZ VOS ARMES !
DAMNED!
JE REGRETTE, MISS, MAIS JE N'AI PAS L'INTENTION DE VOUS OBÉIR !
OH !

JE NE COMPRENDS PAS ! SI VOUS ÊTES ALLEMANDS, POURQUOI PARLEZ-VOUS ANGLAIS?

L'EXPLICATION EST SIMPLE : NOUS NE SOMMES PAS ALLEMANDS ! EST-CE QUE JE ME TROMPE EN SUPPOSANT QUE VOUS....





VOUS ARRIVEZ TROP TARD, LES ALLEMANDS Y SONT DÉJA ! CE MAUDIT VON SCHORNER S'EST INSTALLÉ DANS LA MAISON !

S'IL Y RESTE, C'EST QU'IL N'A PAS ENCORE TROUVÉ LA LISTE !

C'EST PRÉCISÉMENT LE CAS !

NOUS AVONS CHERCHÉ PARTOUT, HERR VON SCHORNER ! IMPOSSIBLE DE DÉCOUVRIR CETTE MAUDITE LISTE !

IL FAUT LA TROUVER, C'EST TRÈS IMPORTANT !

UNE NOUVELLE FOUILLE COMMENCE, PLUS MINUTIEUSE QUE LES PRÉCÉDENTES....

NOUS RESTERONS LA, JUSQU'A CE QUE NOUS L'AYIONS TROUVÉE ! ALLONS, DU NERF !

PENDANT CE TEMPS, LA TROISIÈME ARMÉE BRITANNIQUE ATTEND SUR L'AUTRE RIVE DE LA MEUSE....

POURQUOI N'AVANÇONS-NOUS PAS, SIR ?

IL EST PRÉVU QUE LA RÉSISTANCE HOLLANDAISE DOIT NOUS AIDER PAR DE NOMBREUX SABOTAGES!

EST-CE VRAIMENT NÉCESSAIRE ?

OUI, MESSIEURS ! L'ÉCHEC DE NOTRE OFFENSIVE L'A MONTRÉ ! L'ACTION DES RÉSISTANTS FACILITERA NOTRE PROGRESSION ET ÉVITERA DE NOMBREUX MORTS !

DIABLE ! ET CROYEZ-VOUS QU'IL SOIT MEILLEUR DE RESTER ICI, EXPOSÉS AU FEU DE L'ARTILLERIE ENNEMIE ?

EFFECTIVEMENT, LA SITUATION DEVIENT INSUPPORTABLE....

....ET PEUT TOURNER A LA CATASTROPHE !


PAR SAINT GEORGE! ON NOUS AVAIT DIT QUE CETTE GUERRE SERAIT UNE VÉRITABLE PROMENADE, ET VOILA PLUS D'UN MOIS QUE NOUS SOMMES ARRETÉS DEVANT CE MAUDIT FLEUVE!
J'ÉTAIS A DUNKERQUE.... SI CELA SE PASSE AINSI SUR LES AUTRES SECTEURS DU FRONT, JE ME RETROUVE DANS LA MÊME SITUATION!

HEUREUSEMENT, LA RÉSISTANCE ALLEMANDE EST MOINS FORTE DANS LES AUTRES SECTEURS....

MONTGOMERY EST AUSSI IMPATIENT QUE SES HOMMES....

J'AI ENCORE BESOIN DE TROIS JOURS, IKE ! SI D'ICI CES TROIS JOURS, LES RÉSISTANTS N'AGISSENT PAS, JE TRAVERSERAI CE MAUDIT FLEUVE SANS PLUS HÉSITER !

PENDANT CE TEMPS, LA FOUILLE CONTINUE....

NOUS NE POUVONS PAS ÉCHOUER! IL FAUT TROUVER CETTE LISTE, AVANT QUE CES EMPOISONNEURS DE S.S. NE S'EMPARENT DE L'AFFAIRE! LE COLONEL MOLDHAUSEN SERAIT BIEN TROP CONTENT DE MON ÉCHEC: CE GROS JOUFFLU SE MOQUERAIT DE MOI!

MÊME CETTE INOFFENSIVE TORTUE SEMBLE SE MOQUER DES MALHEURS DE HERR VON SCHORNER!


MAUDITE BÊTE ! SORS-TOI DE LA !
BANG
BANG
BANG

SI NOUS NE REPOUSSONS PAS LES ANGLAIS, NOUS NE VERRONS PAS FLEURIR LES TULIPES: IL NOUS FAUDRA QUITTER LA HOLLANDE AVANT LE PRINTEMPS!

MAIS IL N'Y A PAS QUE DES TULIPES EN HOLLANDE....

HALTE! VOUS NE POUVEZ PAS PASSER!

POURQUOI? VOULEZ-VOUS QUE MES VACHES MEURENT DE FAIM?

LAISSE-LA PASSER, HANS, MOI AUSSI, JE SUIS UN PAYSAN, ET JE CONNAIS LA VALEUR DES VACHES!

D'ACCORD, MAIS AVANT, NOUS ALLONS FOUILLER LA CHARRETTE!

PAS LA PEINE, C'EST BIEN PLUS FACILE AINSI!

HA!HA!HA! TU AS RAISON! S'IL Y A UN ESPION CACHÉ DANS LE FOIN, IL SERA TRANSFORMÉ EN PASSOIRE!

RAT TA TA TA!

ARRÊTEZ! CROYEZ-VOUS QUE MES VACHES MANGENT DES SABOTEURS? VOUS ALLEZ DÉTRUIRE MA CHARRETTE!





LA NUIT VENUE, VON SCHORNER ACCORDE UN PEU DE REPOS A SES HOMMES....

LE GARDE-MANGER EST PLEIN DE PROVISIONS! NOUS POURRONS PRÉPARER UN PETIT REPAS!

MAUDITE BÊTE! DOMMAGE QUE TU NE PUISSES PARLER: TU SAIS CERTAINEMENT OÙ TON MAITRE A CACHÉ CETTE LISTE QUE NOUS CHERCHONS!

CE NE SERA PAS UN REPAS TRÈS SAVOUREUX, MAIS....

TANT PIS! FILE, SALE BÊTE!

TOI, JULIUS, MONTE LA GARDE DEHORS ! IL FAUT RESTER PRUDENTS !

A VOS ORDRES, HERR SCHORNER !

CE CRÉTIN DE VON SCHORNER M'EN VEUT : JE NE POURRAI RIEN MANGER AVANT QUE LES AUTRES N'AIENT TERMINÉ !

SON REPAS ALLAIT SE FAIRE ATTENDRE BIEN DAVANTAGE !
JE REGRETTE, L'AMI !
AAH!

LE REPAS DE VON SCHORNER EST, AUSSI, INTERROMPU....
JE NE VOULAIS PAS VOUS COUPER L'APPÉTIT, MESSIEURS, MAIS CE N'EST PAS LE MOMENT DE FAIRE DES POLITESSES!
HEIN?
ZUM TEUFEL!

VON SCHORNER ET SON COMPAGNON COMMETTENT L'ERREUR DE VOULOIR RÉSISTER....

BANG!

BANG

ILS L'AURONT VOULU!

RAT TA TA!





BON SANG! VOILA QUI EST BIZARRE : ON DIRAIT QU'IL Y A UNE FINE LAMELLE DE BOIS COLLÉE SOUS SON VENTRE!

PAR LA BARBE DE MA TANTE ! JE ME DEMANDE SI......

POUSSÉS PAR LE MÊME PRESSENTIMENT, LES DEUX ANGLAIS SOULÈVENT LA MINCE PLAQUE DE BOIS, ET....

UN PAPIER! SERAIT-CE CE QUE NOUS CHERCHONS?





LE LENDEMAIN, A LA TOMBÉE DE LA NUIT, UNE PÉNICHE A MOTEUR DESCEND L'UN DES CANAUX QUI REJOIGNENT LA MEUSE .....

DIABLE! JE NE M'ÉTAIS ENCORE JAMAIS DÉGUISÉ DE CETTE FAÇON!

BAH! L'IMPORTANT EST D'AVOIR RÉUSSI NOTRE MISSION!

LES RÉSISTANTS HOLLANDAIS, AYANT APPRIS QU'ILS N'ÉTAIENT PLUS EN DANGER, COMMENCENT A AGIR.....

A ROTTERDAM, LA HAYE ET DANS LES AUTRES GRANDES VILLES, LES COUPS DE MAIN.....

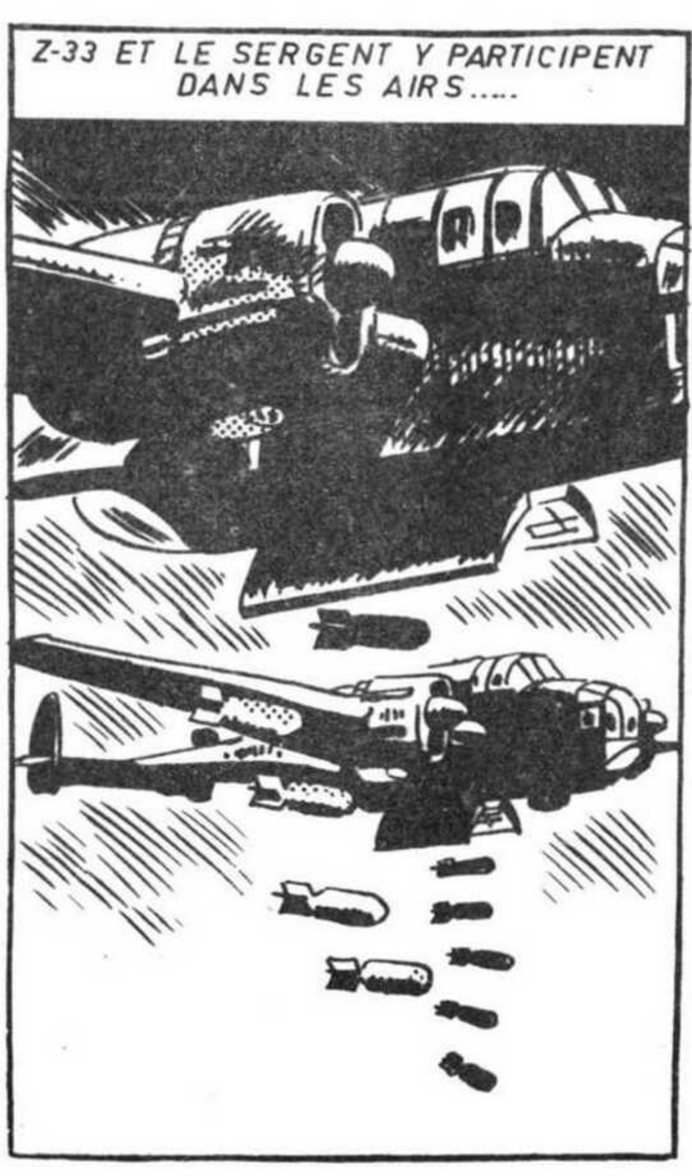
....DES PATRIOTES HOLLANDAIS FONT DES RAVAGES PARMI LES ALLEMANDS.....

Z-33 ET LE SERGENT MAC GREGOR ONT RÉUSSI A REJOINDRE LE QUARTIER GÉNÉRAL DE LA TROISIÈME ARMÉE....

C'EST INCROYABLE! JE VIENS D'AVOIR LONDRES, ET L'ON M'A CONFIRMÉ TOUT CE QUE VOUS M'AVEZ RACONTÉ!

NATURELLE-MENT! NOUS PRENIEZ VOUS POUR DE VRAIES HOLLANDAISES, MON COLONEL?


QUELQUES SEMAINES PLUS TARD, MONTGOMERY LANCE SON OFFENSIVE.....


Z-33 ET LE SERGENT Y PARTICIPENT DANS LES AIRS.....


LE RÉSULTAT NE SE FAIT PAS ATTENDRE....

IL Y EUT ENCORE QUELQUES CONTRE-ATTAQUES ALLEMANDES, MAIS ENFIN....

VICTOIRE ! VICTOIRE !

ET MAINTENANT .... DIRECTION BERLIN !

QUELQUES MOIS PLUS TARD, ALORS QUE LES TULIPES SONT EN FLEURS, ET QUE LA GUERRE TOUCHE A SA FIN, Z-33 ET LE SERGENT REVIENNENT EN HOLLANDE.....

HUM! CET ENDROIT EST BIEN PLUS JOLI QUE LORS DE NOTRE PREMIER PASSAGE!

OUI, LIEUTENANT, ET CE N'EST PAS ÉTONNANT: LES ALLEMANDS SONT PARTIS, VAINCUS ET HUMILIÉS, ET LES TULIPES SONT EN FLEURS: LE CAUCHEMAR EST FINI!

FIN

RENCONTRES FERROVIAIRES

On raconte l'anecdote suivante au sujet d'un Français voyageant en Allemagne — vraisemblablement pour les besoins de son travail — et qui était assis dans un train en gare, lisant un roman policier qui relatait l'histoire d'une rencontre entre deux hommes qui se haïssaient depuis vingt ans.

Coïncidence, le compartiment dans lequel il s'était trouvé tout seul jusqu'à ce moment-là fut bientôt occupé par un autre voyageur, en qui le Français reconnut aussitôt un officier allemand dont la cruauté l'avait marqué alors qu'il était prisonnier de guerre dans ce pays, vingt-cinq ans auparavant.

L'homme avait vieilli, mais sa victime de naguère était certaine qu'il s'agissait bien de lui. Pour s'en assurer, le Français l'interpela en allemand, faisant suivre le "Guten Tag" (Bonjour) dont il salua froidement son vis-à-vis du grade de celui-ci dans l'arme à laquelle il avait appartenu : "Rittmeister" (capitaine de cavalerie).

Et quand il n'y eut plus de doute quant à l'identité de l'ancien commandant de camp disciplinaire, le Français rancunier l'abreuva d'injures où se mêlait le récit de tous les sévices ordonnés par son boureau d'antan.

Ce dernier reçut ces virulents reproches avec une surprenante humilité, à laquelle semblait s'ajouter une infinie lassitude, et une profonde tristesse dont notre compatriote ne devait pas tarder à découvrir l'origine quand l'autre lui répondit :

"Vous avez raison, monsieur, de me traiter de la sorte. Quand j'évoque ces jours de ma stupide et cruelle indignité, je ne suis pas très fier. Et voyez comme le hasard veut m'accabler aujourd'hui : vous réveillez des remords anciens au moment où dans ce même train, enfermées dans deux cercueils, se trouvent ma femme et ma fille, tuées dans un accident d'auto ! "

Oubliant d'un seul coup toute la haine accumulée pendant ces vingt-cinq années, le Français se mit alors à serrer avec la plus sincère sympathie la main de cet homme effondré, auquel il présenta en même temps ses excuses et ses condoléances.

Toujours à propos d'Allemands rencontrés dans un train voici maintenant une anecdote personnelle, dont la nature diffère radicalement de la précédente, en ce sens qu'elle ne s'inscrit nullement dans le cadre de considérations philosophiques.

Tout au plus s'en dégage-t-il une petite leçon quant à l'utilité de la langue de Shakespeare et de Mark Twain, comme vous allez pouvoir en juger.

Au cours d'un récent déplacement ferroviaire, je me trouvais dans un wagon occupé par plusieurs touristes qui

revenaient de vacances méditerranéennes. Pour ne pas perdre mon temps à regarder un paysage que je connaissais par coeur, je lisais une revue professionnelle d'outre-Atlantique publiée spécialement pour les journalistes indépendants et les écrivains : "Writer's Digest".

Or, depuis quelques instants, je me rendais compte que mon voisin de siège, un Allemand qui rentrait chez lui avec son épouse, jetait de furtifs coups d'oeil sur mon magazine.

Mais cela ne me gênait nullement, d'autant plus que l'article que j'étais en train de lire se révélait particulièrement intéressant pour mon propre travail, et que de ce fait je prêtais de moins en moins attention au petit manège de ce compagnon de route que je devais au hasard.

La curiosité de celui-ci, par contre, ne cessait de croître, et au bout d'un moment il n'y tint plus et me demanda :

"Are you an Americain? " (Etes-vous Américain?)

Il parut quelque peu surpris que je lui réponde :

"No, I'm a Frenchman" (Non, je suis Français.)

Il faut dire que l'accent yankee avec lequel je lui avais fourni cette précision inattendue n'était guère fait pour dissiper son incrédulité.

Je lui expliquai donc, toujours en anglais (ou en américain si vous préférez) que j'étais journaliste bilingue et ex-interprète des Forces Alliées en France au cours de la seconde guerre mondiale.

J'ignore si cette mention des armées qui avaient vaincu son pays il y a une trentaine d'années lui rappela de mauvais

souvenirs personnels, ou s'il regrettait d'avoir interrompu ma lecture, mais la conversation n'alla pas plus loin.

Cette anecdote démontre en tous cas que deux personnes de nationalités et de langues différentes peuvent très bien communiquer entre elles par le truchement de cette langue internationale par excellence qu'est l'anglais.

A propos d'armées alliées et de chemins de fer, il est curieux de noter qu'un terme appartenant normalement au vocabulaire du dernier sert à désigner, dans le langage des spécialistes français de la surveillance du trafic maritime, les itinéraires de ravitaillement suivis régulièrement par des bateaux transportant des cargaisons précieuses ou stratégiques, comme les pétroliers, par exemple. Il s'agit de l'expression "le rail", fort imagée en l'occurrence.

Le rapport qui existe entre ce fait et les armées alliées dont nous parlions à l'instant est peut-être moins apparent que celui reliant la même particularité aux chemins de fer, mais on l'aperçoit mieux quand on sait que cette précision linguistique fut donnée à l'occasion d'une information selon laquelle une quinzaine de sous-marins étrangers à propulsion nucléaire, et en majorité soviétiques, croise en permanence au large des côtes françaises, et autant devant les côtes britanniques. Quant aux Etats-Unis, leurs côtes sont surveillées par un nombre de vaisseaux étrangers du même type égal à deux fois celui que nous venons de citer pour chacun de leurs principaux alliés atlantiques.

Mais revenons aux rencontres ferroviaires. Connaissez-vous l'anecdote concernant la dame qui, chargée d'une lourde valise

pénètre dans un train archi-comble et cherche en vain une place assise?

A force de parcourir avec son pesant fardeau les couloirs du wagon bondé de vacanciers sur le chemin du retour, elle finit à son grand soulagement par tomber sur un compartiment où un monsieur fort aimable lui offre aussitôt sa propre place.

En outre, il se charge de caser du mieux qu'il peut sur le filet à bagages l'énorme valise de la voyageuse, tâche d'autant plus ardue que le colis semble contenir du plomb.

La dame s'asseoit, ouvre un magazine de mode, et se met à le feuilleter.

C'est alors que l'obligeant monsieur, qui s'était réfugié tant bien que mal — plutôt mal que bien, à vrai dire — dans le couloir entre deux beatniks aussi encombrants que malodorants se penche vers elle à travers la porte ouverte du compartiment et lui demande :

"Comment? "

La dame paraît évidemment fort surprise de cette question à brûle-pourpoint qui semble sans raison d'être.

"Mais je ne vous ai pas parlé, monsieur ! ", lui répond-elle à travers le compartiment et assez sèchement.

"Oh, pardon ! ", s'excuse suavement le monsieur. "Je croyais que vous aviez dit merci" !

Est-il besoin de préciser que le wagon retentit d'un éclat de rire si tonitruant que la dame regretta sans doute de n'avoir pas décidé de faire le voyage debout ?

François Pasqualini

ERREUR D'IDENTITE

LE SERGENT D'ELITE JOE IRONSIDE, BIEN CONNU ET RESPECTÉ DANS TOUT LE PACIFIQUE, A LAISSÉ SA MARQUE SUR BIEN DES CHAMPS DE BATAILLE... SE BATTANT UN FUSIL DANS LA MAIN, UNE GRENADE DANS L'AUTRE... AUSSI, POURQUOI SUR LA PLAGE DE KEELAWA, SES HOMMES LE FLÉTRIRENT-ILS DU QUALIFICATIF DE LÂCHE.



QUELQUES JOURS AUPARAVANT, IRONSIDE A DÉCIDÉ QU'IL ÉTAIT TEMPS DE QUITTER LE CAMP DE BASE DE TRANSIT DE HAWAÏ OÙ IL SE REMETTAIT D'UNE BLESSURE.

LE DOC A DIT QUE MA JAMBE ÉTAIT O.K. AUSSI FAITES SIGNER CES PAPIERS A VOTRE CAPITAINE.. OU JE M'EN VAIS SANS!

DU CALME SERGENT! IRONSIDE AVEZ-VOUS DIT... INITIALE J.!

LE JEUNE CAPORAL PREND UN DOSSIER MAIS NE REMARQUE PAS L'AUTRE EN-DESSOUS, PORTANT LE MÊME NOM ET LE MÊME RANG QUE CELUI DU VÉTÉRAN.

IRONSIDE J.
SERGEANT

IRONSIDE J.
SERGEANT

J'AI ENTENDU DIRE QUE LA SEIZIÈME ARMÉE A BESOIN D'UN SERGENT, ÇA ME CONVIENT!

ENTREZ!

LE CAPITAINE GRUMANN EST UN HOMME TRÈS OCCUPÉ.

IL Y A UN SERGENT QUI A PASSÉ DEUX SEMAINES A L'HÔPITAL... IL EST VOLONTAIRE POUR REMPLACER CELUI DE LA SEIZIEME!

IL NE SAIT PAS OÙ IL VA... C'EST L'UNITÉ LA PLUS DURE DE TOUT CE SECTEUR. MAIS CELA NOUS IMPORTE PEU!

PRÉSENTEZ-VOUS AU CAPITAINE HUDSON, SUR LE TRANSPORT BURBERRY, MAIS FAITES VITE, LE CONVOI VA LEVER L'ANCRE!

J'Y ARRIVERAI! BRAVO, CAPORAL! MERCI!

LE CAPORAL EDISON JETTE UN REGARD SUR LE DOSSIER QU'IL VIENT DE FAIRE SIGNER AU CAPITAINE...

J. IRONSIDE, EMPLOYÉ AU CHIFFRE! MAIS CE TYPE EST UN BUREAUCRATE! JE NE PEUX Y CROIRE!

SANS SE DOUTER DE L'ERREUR COMMISE, IRONSIDE ARRIVE A QUAI JUSTE A TEMPS...

ARRÊTEZ VOUS AUTRES! CONDUISEZ-MOI AU BARBERRY, JE REJOINS LA SEIZIÈME!

O.K. SERGENT! SAUTEZ!

A BORD, LE CAPITAINE HUDSON PORTE UN REGARD APPROBATEUR SUR SON NOUVEAU SERGENT...

J'AI ENTENDU DIRE QUE VOUS ÉTIEZ LÀ, IRONSIDE, C'EST POURQUOI J'AI DEMANDÉ UN BON SERGENT... JE CROYAIS QUE VOUS N'ARRIVERIEZ PAS!

LA SEIZIÈME A UNE FAMEUSE RÉPUTATION, LES SALOMONS, KUVA... J'AVAIS HÂTE DE FAIRE SA CONNAISSANCE!

LA COMPAGNIE "A" LE REÇOIT FROIDEMENT...

VOUS CROYEZ QUE NOUS SERONS ASSEZ BIEN POUR VOUS, SERGENT?

OUAIS APRÈS TOUT VOUS ÊTES COMME UNE LÉGENDE DANS CES PARAGES, PAS VRAI, SERGENT?

ÇA FAIT PLAISIR DE VOIR QUE VOUS AVEZ LE SENS DE L'HUMOUR! NOUS EN AURONS TOUS BESOIN!



HUDSON EST POPULAIRE PARMI LES HOMMES. IL LES APPELLE MÊME PAR LEURS PRÉNOMS, Y COMPRIS LE SERGENT REMPLAÇANT.



USA7

IL Y A JACK, SUR MA LISTE... CES BUREAUCRATES FONT TOUJOURS DES FAUTES DE FRAPPE. BON, VOUS DEVEZ PRENDRE KEELAWA... UNE SEULE PLAGE PERMET LE DÉBARQUEMENT, COUVERTE PAR UN PROMONTOIRE. LA MARINE PILONNERA LES JAPONAIS AVANT L'ARRIVÉE!

ELLE FERA BIEN, CETTE CRÊTE SURPLOMBE TOUTE LA PLAGE!

LA SECTION "A", CELLE D'IRONSIDE SE PRESENTERA PARMI LES PREMIÈRES A TERRE.

VOILA, JOE ... NOUS N'AVONS PLUS QU'A Y ALLER ET LA PRENDRE. VOUS FERIEZ BIEN DE DORMIR MAINTENANT!

J'EN AVAIS BIEN L'INTENTION... CE SERAIT LE MOMENT D'AVOIR UN DE CES BONS LITS D'HÔPITAL!

LA MARINE OUVRE LE FEU DANS LA NUIT DU 24 A TRAVERS LE DÉTROIT DE KEELAWA.

LA PREMIÈRE VAGUE EMBARQUE A L'AUBE...

PA 185

DÉPÊCHONS... QU'ATTENDEZ-VOUS ? UNE INVITATION ?

LA SECTION 3 DANS SA CHALOUPE APPROCHE DU RIVAGE, LORSQUE UNE SALVE D'OBUS DE 80 EXPLOSE TOUT PRÈS.

NOUS SOMMES TOUCHÉS ! TOUT LE MONDE PAR DESSUS BORD. LA CHALOUPE COULE !

LA MER N'EST PLUS QU'UNE MASSE ÉCUMANTE JONCHÉE DE DÉBRIS, DE MORTS, DE MOURANTS.

CES GROS CANONS NOUS TIRENT COMME DES CANARDS DANS UN STAND!

LES GARS DE LA MARINE N'ONT PAS FAIT DU SI BON TRAVAIL!

CEUX QUI NE SONT PAS NOYÉS DOIVENT AFFRONTER LES MITRAILLEUSES NAMBU...

CETTE MITRAILLEUSE COUVRE TOUTE LA PLAGE... IMPOSSIBLE DE COUVRIR DEUX CENTS MÈTRES DANS L'EAU... IL FAUT QUE LA MARINE LA FASSE SAUTER!

COMMENT LE LEUR DEMANDER? AVEC UN MESSAGE DANS UNE BOUTEILLE! NON, IL FAUT LA DÉMOLIR NOUS MÊME!





QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, DEUX TÊTES FONT SURFACE A QUEL-QUES MÈTRES DE LA PLAGE, HORS DE VUE DU NID DE MITRAILLEUSES.

FAISONS VITE, JOE... LES HOMMES SE FONT MASSA-CRER!





LE CAPITAINE HUDSON COUVRE A PEINE QUELQUES MÈTRES, LORS QUE LES BALLES FONT GICLER LE SABLE AUTOUR DE LUI...

IL A ÉTÉ REPÉRÉ... SI LES HOMMES NE LE COU-VRENT PAS, IL EST FI-CHU!

LA SECTION "A" A TOUT OBSERVÉ...

LE SERGENT NE PEUT ÊTRE BLESSÉ. JE VOUS DIS... LES JAPS N'ONT PAS CESSÉ DE TIRER SUR NOUS!

IL A L'AIR D'ALLER, BENNY, MAIS CETTE LONGUE NAGE SOUS L'EAU A PEUT-ÊTRE ÉTÉ TROP DURE POUR LUI!

NON, J'AI DÉJA VU ÇA A GUADALCANAL... IL EST BLOQUÉ UNE SORTE DE CHOC!

TOUT LE MONDE PEUT CRAQUER UNE FOIS OU L'AUTRE, BENNY. LE SERGENT EN A VU ENCORE PLUS QUE NOUS!

SUFFIT AVEC TON "GRAND" IRONSIDE... MOI J'APPELLE ÇA UNE POULE MOUILLÉE. VENEZ, COUVRONS LE CAPITAINE!

MAIS LE DESTIN BRUTAL FRAPPE...

CAPITAINE! LA GRENADE. JETEZ-LA!

MAIS LA GRENADE FAIT É'CLATER LES CINQ AUTRES.

LE CAPITAI-NE... IL... IL EST MORT!

PUIS, A NOUVEAU, LES MITRAILLEUSES NAMBU CRÉPITENT...

TOUT LE BATAILLON EST BLOQUÉ! JE SUIS LE SEUL HOMME SUR LA PLAGE ET JE SUIS BLOQUÉ! LES OFFICIERS NE SE RENDENT-ILS PAS COMPTE DE CE QUI SE PASSE!

IRONSIDE REMARQUE ALORS QUELQUE CHOSE.

LE PISTOLET VEREY DU CAPITAINE... SI JE POUVAIS L'ATTEINDRE, JE LANCERAIS UN SIGNAL!

FUSÉE BLEUE SUR LA PLAGE, AMIRAL... IL DOIT Y AVOIR UNE FORTE OPPOSITION JAPONAISE SUR LA PLAGE!

CONTINUEZ A PILONNER... MAIS MAINTENEZ LE BARRAGE HAUT, LES NÔTRES DOIVENT ÊTRE PRÈS DU RIVAGE!

POUR LES HOMMES BLOQUÉS DANS LES BAS-FONDS, LE GRONDEMENT DES CANONS RESSEMBLE A UNE MUSIQUE DOUCE...

CETTE FUSÉE NOUS SAUVE LA MISE, QUI L'A TIRÉE?

UN OFFICIER QUELCONQUE... CE SONT EUX QUI LES TRANSPORTENT!

LORSQUE LE BARRAGE SE LÈVE UNE MAREÉ D'HOMMES IMPA-TIENTS BONDIT SUR LA PLAGE.

EN AVANT, LES AFFREUX... A TOUTE VITESSE!

HARDI LES GARS! NOUS AVONS PROMIS AU CA-PITAINE QUE LA SEIZIEME SE-RAIT LA PRE-MIÈRE A TERRE!

PENDANT QUE LE COMBAT FAIT RAGE A-VEC UNE FURIE ACCRUE, IRONSIDE OB-SERVE CE COMBAT, OBSER-VATEUR IMPUISSANT POUR LA PREMIERE FOIS.

LA MAREE MONTE... MAIS SI JE BOUGE LA MI-NE EXPLOSE ET ME TUE ET AUSSI QUELQUES HOMMES!

A BORD DE BATEAUX NOUVELLEMENT ARRIVÉS, LA SECONDE VAGUE S'APPRÊTE A COMBATTRE.

ICI TOUS... SCHULTZ HICKMAN, HÉ! OÙ EST IRONSIDE?

SUR LA REMBARDE... ON DIRAIT QU'IL SOUFFRE DU MAL DE MER!

UN SERGENT DÉGINGANDÉ, AU VISAGE BLANC, S'AVANCE EN TITUBANT.

EN VITESSE, SERGENT IRONSIDE... CETTE GUERRE N'ATTENDRA PAS QUE VOTRE ESTOMAC SE RÉTABLISSE!





MAIS LE MOMENT N'EST PAS PROPICE A LA DISCUSSION... L'ORDRE D'EMBARQUER EST DONNÉ.

JE VOUS FERAI MUTER SUR LE BATEAU RADIO. MAIS IL FAUDRA QUELQUES JOURS, POUR LE MOMENT J'AI BESOIN D'UN SERGENT. AUSSI, VOUS FERIEZ AUSSI BIEN D'Y ALLER!

ABAISSEZ LES CANOTS!

PENDANT CE TEMPS, SUR LA PLAGE, JOE IRONSIDE JOUE AVEC LA MORT.

SI JE RESTE ENCORE, JE VAIS ME NOYER... LES HOMMES SONT DÉGAGÉS MAINTENANT, AUSSI JE VAIS RISQUER MA CHANCE... J'AI DEUX SECONDES AVANT L'EXPLOSION!

LORSQUE JOE GLISSE DE CÔTÉ, UN COUP VIOLENT LE FRAPPE À LA POITRINE... LE MONDE SEMBLE BASCULER.

ARGH!

LE TERRIBLE COUP DE L'ONDE DE CHOC ASSOMME IRONSIDE, MAIS HEUREUSEMENT, LA MARÉE MONTANTE AMORTIT LE PLUS GROS DU SOUFFLE.

IL S'EFFONDRE, VISAGE EN AVANT, DANS L'EAU AU MOMENT OÙ LA SECONDE VAGUE TOUCHE LA PLAGE...

SERGENT HICKMAN, PRENEZ LE FLANC GAUCHE... IRONSIDE, RESTEZ PRÈS DE MOI... AU PAS REDOUBLÉ!

LE SERGENT DU CHIFFRE BASCULE PRESQUE SUR SON HOMONYME... PUIS IL HÉSITE.



JOE IRONSIDE REPREND VIE.



A CE MÊME MOMENT, UN OBUS TERMINE LA GUERRE, POUR LE SERGENT IRONSIDE, LE FANTASSIN MALGRÉ LUI ET SES HOMMES...

PAUVRE DIABLE... IL ME FAUT UN FUSIL MAINTENANT. IL FAUT QUE JE RETROUVE MA SECTION "A"!

IRONSIDE S'IMMOBILISE DEVANT LE CRATÈRE ENCORE FUMANT.

HUIT HOMMES... JE SUPPOSE QUE J'IGNORERAI TOUJOURS LE NOM DE CELUI QUI M'A SAUVÉ!

IL SE MET A LA RECHERCHE DE LA SECTION "A"...

MAIS QU'EST CE QU'IL ESSAIE DE FAIRE CE FOU. IL VEUT SE FAIRE ARRACHER LA TÊTE!

ENFIN, IL LES RETROUVE.

SERGENT IRONSIDE... JE PENSAIS QUE VOUS AVIEZ EU VOTRE COMPTE

COMMENT ÉTES-VOUS ARRIVE ICI?

IL SE REND VITE COMPTE QU'IL N'EST PAS BIEN ACCUEILLI...

LE CAPITAINE HUDSON SERAIT ENCORE EN VIE SI VOUS ÉTIEZ RESTE PRES DE LUI... ET C'EST ÇA QU'ON NOMME "LE GRAND IRONSIDE"!

UNE SECONDE, BENNY, QUÉLQUE CHOSE A DÛ SE PRODUIRE!

TAIS-TOI GAMIN JE N'AI PAS BESOIN D'AVOCAT!

MAIS UN SERGENT VIENT D'ARRIVER, UN PAPIER A LA MAIN.

JE SUIS LE SERGENT KOWALSKY... ON M'A DIT DE PRENDRE LA SECTION "A" ET D'ENVOYER J. IRONSIDE SUR LA PLAGE OÙ IL REEMBARQUERA POUR LA BASE!

NON, MAIS VOUS ÊTES MALADE! FAITES-VOIR CE PAPIER!

JOE LIT LES ORDRES ET RESTE CONFONDU.

C'EST UNE RÉPONSE A UNE DEMANDE QUE J'AURAIS FAITE POUR ÊTRE MUTÉ AU Q.G. DE LA BASE... MAIS JE N'AI FAIT AUCUNE DEMANDE!

VOUS ÊTES BIEN LE SEUL J. IRONSIDE DU COIN... AUSSI, VOUS FEREZ AUSSI BIEN DE DÉGUERPIR LE GÉNÉRAL N'AIME PAS ATTENDRE!

VOILA CE QUE J'APPELLE UNE OPÉRATION BIEN RÉGLÉE! UN TRANSFERT JUSTE AU MOMENT OÙ LES CHOSES TOURNENT MAL.

LA RAGE D'IRONSIDE AUGMENTE A CHAQUE PAS QU'IL FAIT SUR LA PLAGE.

VOUS ÊTES SOURD OU QUOI, CONDUISEZ-MOI AU NAVIRE QG!

MAIS LE GÉNÉRAL A ÉTABLI SA BASE SUR UNIK, LA PETITE ÎLE APRÈS CETTE AVANCÉE ELLE A ÉTÉ PRISE LA NUIT DERNIÈRE!





IRONSIDE S'ANNONCE LUI-MÊME AU QG A UNIK.

QUELQUE
IMBÉCILE A MÉ-
LANGÉ LES PAPE-
RASSES... ON M'A AR-
RACHÉ A MA SEC-
TION, ALORS QU'ELLE A-
VAIT GRAND BESOIN
DE TOUS!

S'IL Y A UNE
ERREUR, NOUS LE DÉCOU-
VRIRONS VITE! PRÉSENTEZ-
VOUS EN ATTENDANT AU
LIEUTENANT KERR...
ET ENFILEZ UNE
CHEMISE!

IRONSIDE OBÉIT ET VA TROUVER LE LIEUTENANT KERR.

VOUS POUVEZ
PRENDRE CE BUREAU,
SERGENT. UN BON CHIF-
FREUR EST AUSSI IM-
PORTANT QU'UN FANTAS-
SIN. SANS LE CHIFFRE L'
ARMÉE NE PEUT RIEN. MAIS
SI VOUS INSISTEZ, PRÉSENTEZ
VOTRE DEMANDE PAR
ÉCRIT!

LE
TEMPS QUE
LE TRANS-
FERT ARRIVE
TOUT SERA TER-
MINÉ A
KEELAWA!





JOE ARRIVE SUR LA PLAGE, LORSQUE LES PREMIERS HOMMES SONT TRANSPORTÉS... PARMI EUX, DEUX HOMMES DE SA PROPRE SECTION...

MURPHY! JACKSON! C'EST MOI, IRONSIDE... COMMENT ÇA VA?

BIG BEN-NY AVAIT RAI-SON... VOUS AVIEZ DEMANDÉ VO-TRE TRANSFERT POUR VOUS TI-RER D'UN MAU-VAIS PAS, PAS VRAI, SERGENT?

CES PAROLES DU-RES FRAPPENT JOE QUI TOURNE LES TALONS...

VOUS REPARTEZ POUR KEELAWA, MARIN?

C'EST EXACT. LES BLESSÉS S'EN-TASSENT DE L'AUTRE CÔTÉ, POURQUOI?

S871-





RESTEZ PRÈS DE MOI... JE NE VEUX PAS VOUS PERDRE!

US

US

JOE ENTRE A LA SUITE DU CAPITAINE DANS UNE GRANDE PIÈCE GROUILLANTE D'ACTIVITÉ.

IRONSIDE, IL Y A EU UN MALENTENDU... MAIS C'EST RÉGLÉ MAINTENANT... J'AI UNE TÂCHE VITALE POUR VOUS ET VOTRE COMPAGNIE!

QUE C'EST AGRÉABLE A ENTENDRE!





QUAND DOIS-JE PARTIR, SIR?

TOUT DE SUITE. LE COLONEL WHARTON PRENDRA LE COMMANDEMENT DE CETTE FORCE SPÉCIALE!

CETTE SECTION EST-ELLE AUSSI EXTRAORDINAIRE QU'ON LE DIT?

C'EST LA MEILLEURE, SIR!

EN DÉBARQUANT, LE COLONEL WHARTON AGIT RAPIDEMENT, ET ENVOIE UNE ESTAFETTE A LA SECTION "A".

NOUS AVONS BESOIN D'AU MOINS QUATRE DINGHIES. LIEUTENANT VITE!

TOUT DE SUITE, SIR!

A L'ARRIVÉE DE LA SECTION "A", IRONSIDE CHERCHE DES VISAGES FAMILIERS.

OÙ EST LE JEUNE LORRIE?

IRONSIDE! VOUS ÊTES REVENU CONSTATER COMBIEN DE BLESSÉS NOUS AVIONS DEPUIS VOTRE DÉPART!

HQ-MP

NE GASPILLE PAS TON SOUFFLE, BENNY, LAISSE TOMBER, IL N'EN VAUT PAS LA PEINE!

LE COLONEL EST TROP AFFAIRÉ POUR REMARQUER LA TENSION QUI REGNE DANS LA SECTION.

NOTRE OBJECTIF EST CETTE BATTERIE DE 88 LA-HAUT ! VOUS CONNAISSEZ TOUS LE SERGENT IRONSIDE, BIEN SÛR !

BIEN SÛR ET NON SEULEMENT DE RÉPUTATION, COLONEL !

LES FANTASSINS SE MONTRENT INSOLENTS, MAIS IRONSIDE NE DIT RIEN.

UNE CHANCE D'AVOIR UN COLONEL AVEC NOUS. IL VEILLERA A CE QUE PERSONNE NE SE DEFILE LORSQUE ÇA COMMENCERA A CHAUFFER !

S NAV

C'EST EXACT, BENNY !

LES DERNIERS CENT MÈTRES S'EFFECTUENT À LA RAME. PUIS IRONSIDE ET LE COLONEL MONTENT A TERRE.

ALLEZ SUIVEZ-MOI !

TOUT A L'AIR ASSEZ CALME, SERGENT, VOUS ETIEZ...EAA !





IRONSIDE SE MAINTIENT DANS UN RAVIN JUSQU'AU DERNIER MOMENT, PUIS.

DÉSOLÉ, MAIS CE TROU N'EST PAS ASSEZ GRAND POUR NOUS TOUS!

LE POSTE JAPONAIS EST RÉDUIT AU SILENCE, MAIS UN PROJECTEUR D'UN BUNKER POINTE SOUDAIN SUR LES HOMMES DE LA SECTION "A".

MORDEZ LA POUSSIÈRE, NOUS SOMMES REPÉRÉS!

ILS ONT DÛ DESCENDRE IRONSIDE. JE T'AVAIS DIT QU'IL FALLAIT LE COUVRIR!





LES HOMMES REGARDENT BENNY... MAIS CELUI-CI RESTE INDÉCIS.

HÉ! REGARDEZ QUELQU'UN A SOUFFLÉ LA LUMIÈRE!

CE DOIT ÊTRE IRONSIDE... IL LE FAUT!

LA PREUVE EST FAITE LORSQUE RETENTIT UN HURLEMENT DE STENTOR

ALORS LES TRAÎNARDS... VOUS DORMEZ? VOUS NE FAITES PLUS LA GUERRE!

ON DIRAIT QUE TU TE TROMPAIS AU SUJET D'IRON-SIDE, BENNY... CE TYPE EST BIEN UN MANGEUR DE FEU!





LE VÉTÉRAN S'ENFONCE DANS L'OBSCURITÉ SANS HÉSITATION... LES G.I. SUIVENT L'HOMME QU'ILS PRENAIENT POUR UN LÂCHE.

VENEZ VOUS AUTRES, CE BRAILLLARD NE NOUS LAISSERA PAS EN ARRIÈRE!

DIX MINUTES PLUS TARD, JOE FAIT HALTE SUR UNE HAUTE FALAISE DOMINANT LA PLAGE DE KEELAWA, SILENCIEUSE MAINTENANT.

CES CANONS JAPS SONT QUELQUE PART EN DESSOUS DE NOUS. JE VAIS DESCENDRE EXAMINER ÇA. NE BOUGEZ PAS JUSQU'À CE QUE JE REVIENNE!

NOUS N'AVONS PAS D'AUTRE ENDROIT OÙ ALLER!

IRONSIDE SE LAISSE GLISSER LE LONG D'UNE CORDE.

PAS ÉTONNANT SI LA MARINE N'A PU LES DÉMOLIR, IL FAUDRAIT UN COUP DIRECT POUR DÉMOLIR CES MONSTRES !





JOE LANCE LA GRENADE DANS LA PREMIÈRE CAVE ET IMMÉDIATEMENT S'ÉLANCE DANS UNE AUTRE LORSQU'ELLE EXPLOSE.

JE NE COMPRENDS PAS, IL LANCE UNE GRENADE DANS UN ENDROIT ET PLONGE DANS LE SUIVANT!

IDIOT, LES JAPS SE RUERONT DANS LE PREMIER ET IL SE TROUVERA DANS L'AUTRE... PLUTÔT RUSÉ, NON!

LE PLAN A MARCHÉ. LES SERVANTS NE S'ATTENDENT PAS A VOIR SURGIR DEVANT EUX, L'AMERICAIN CORIACE A TRAVERS UN NUAGE DE FUMEE ACRE

PAS BESOIN DE VOUS CACHER, JAPS!

LES SERVANTS SONT COUCHÉS D'UNE RAFALE... ET DÉJÀ IRON-SIDE TIRE SUR LA CORDE DERRIÈRE LUI.

LA PORTE EST OUVERTE! ARRIVEZ LES GARS!

BENNY EST LE PRE-MIER À DESCENDRE.

ALLONS-Y CETTE GROS-SE MASSE NE ME HOUSPIL-LERA PAS UNE FOIS DE PLUS!

LORSQUE PRESQUE TOUS LES HOMMES SONT DESCENDUS, UNE PATROUILLE JAPONAISE ARRIVE.

ARGH!

SAPRISTI, ILS ARRIVENT PLUS TÔT QUE PRÉVU!

PAR SHINTO! ILS ATTAQUENT LES CANONS! VITE, FAITES FEU!

PENDANT CE TEMPS, IRONSIDE ET SES HOMMES NEUTRALISENT LES SERVANTS DES CANONS...

POURQUOI NE PAS DÉTRUIRE LES CANONS... PUIS NOUS POURRIONS FILER AVANT D'ÊTRE ENCERCLÉS!

LE COLONEL EST MORT AVANT D'AVOIR PU DONNER TOUS LES DÉTAILS DE LA MISSION... NOUS NE DÉTRUISONS PAS LES CANONS, POUR POUVOIR LES UTILISER SUR LA FORCE NAVALE ENNEMIE QUI VIENT ICI!

BENNY PEUT A PEINE EN CROIRE SES OREILLES...

VOUS PLAISANTEZ? NOUS NE SOMMES PAS ICI POUR JOUER AUX HÉROS. ON LES DÉTRUIT ET ON FILE PENDANT QU'IL EST TEMPS!

JE ME MOQUE DE CE QUE VOUS PENSEZ DE MOI... C'EST UN ORDRE, EXÉCUTEZ-LE!

LE COMMANDANT JAPONAIS DE KEELAWA RAGE A LA RÉCEPTION DU RAPPORT ANNONÇANT LA CAPTURE DES CANONS.

UNE POIGNÉE D'AMÉRICAINS ! IL FAUT LES EMPÊCHER DE LES SABOTER !

NOUS PARTONS IMMÉDIATEMENT, GÉNÉRAL !

DES CENTAINES DE SOLDATS SE RUENT VERS LES GROTTES.

IL FAUT REPRENDRE CES CANONS INTACTS AVANT L'ARRIVÉE DE LA FORCE NAVALE ! NE FAITES PAS DE PRISONNIERS, ORDRE DU GÉNÉRAL !

QA





BIENTOT, UN RUGISSEMENT EM-PLIT ET ÉBRANLE LA GROTTE.

BIEN JOUÉ, NOUS N'AVONS PLUS QU'A NOUS OC-CUPER DU FRONT!

JOE SAIT QU'IL N'A SEULEMENT QUE QUELQUES HOMMES POUR SERVIR DEUX CANONS... AUSSI, IL PRÉPARE LA DESTRUCTION DES AUTRES.

PLACEZ LES CHARGES, WEBSTER!





MAIS L'EXPERT EN EXPLOSIFS TENTANT DE FIXER SES CHARGES AU SECOND CANON, EST BLESSÉ.



WEBSTER A RÉUSSI À ALLUMER LA MÈCHE AVANT DE MOURIR. IRONSIDE SE RUE EN AVANT EN SAISISSANT UN PAQUET DE BATONS DE T.N.T ET LE JETTE DANS LA GUEULE DU CANON.



QUELQUES SECONDES PLUS TARD, LE CANON S'ÉVENTRE ET DANS LA CONFUSION LE SERGENT EMPOIGNE BENNY.



DANS L'ARSENAL, ILS RETROUVENT LE RESTE DE LA SECTION... DEUX HOMMES.

OÙ ETIEZ-VOUS DONC TOUS LES DEUX!

US

ON A PRIS LE MAUVAIS TUNNEL, SERGENT. MAIS NOUS AVONS DÉTRUIT UN AUTRE CANON AVEC DEUX GRENADES!





HARCELÉ PAR L'ENNEMI QUI ATTAQUE LE LONG DES TUNNELS, LE SERGENT SE PRÉPARE A GAGNER DU TEMPS... AVEC TROIS GRENADES.

IL FAUT BLOQUER CETTE GROTTE... CES JAPS DEVIENNENT TROP ENTREPRENANTS!

IL ARRACHE LA GOUPILLE D'UNE DES GRENADES...

A PLAT VENTRE!

WOW! ILS AURONT UN BON MAL DE TÊTE, CETTE FOIS!

A PRÉSENT, DES ROCS BLOQUENT L'ENTRÉE DU TUNNEL...

IL LEUR FAUDRA DES HEURES POUR DÉGAGER!

IL N'Y A TOUJOURS PAS DE TEMPS A PERDRE! IL FAUT CHARGER CES CANONS LA FLOTTE VA VENIR!

BENNY, INCAPABLE D'AIDER EN RAISON DE SA BLESSURE EST DÉSIGNÉ COMME VIGIE... QUINZE MINUTES PLUS TARD.

ILS ARRIVENT, SERGENT... DES DESTROYERS, DES CUIRASSÉS DES TRANSPORTS. TOUTE UNE FLOTTE D'INVASION!

PENDANT CE TEMPS, FÉBRILEMENT, LES JAPONAIS TENTENT DE DÉBLAYER L'ENTRÉE DU TUNNEL.



POUR LES QUATRE SURVIVANTS DE LA SECTION "A", LE MOMENT EST VENU.



LES PREMIERS OBUS TOMBENT TROP COURT DE CINQUANTE MÈTRES...





MAINTENANT LE RÉGLAGE, LES DEUX CANONNIERS NE PEUVENT MANQUER LEUR BUT... LES CRIS VICTORIEUX DE LA FORCE ENNEMIE SE CHANGENT EN CRIS D'HORREUR.

RÉALISANT QU'IL EST VAIN DE TENTER DE DÉBARQUER, LE COMMANDANT JAPONAIS ORDONNE LA RETRAITE...

ILS FONT DEMI-TOUR... ILS EN ONT ASSEZ!

LA SECTION "A" LEUR EN A FAIT VOIR DE RUDES, EH, SERGENT!

MAIS L'ENNEMI DERRIÈRE LES ROCS S'ACHARNE TOUJOURS.

ILS VONT TRAVERSER. LAISSEZ-MOI LE DÉTONATEUR ET JE LES RETIENDRAI SUFFISAMMENT DE TEMPS POUR VOUS PERMETTRE DE FILER. JE NE PEUX COURIR AVEC MA JAMBE!

TOUJOURS EN TRAIN DE ME DIRE CE QUE JE DOIS FAIRE HÉ BENNY!

IRONSIDE N'APERÇOIT PAS LA MAIN QUI FRAPPE SA NUQUE SANS PROTECTION.

LES DEUX HOMMES TIRENT LE SERGENT INCONSCIENT

JE POURRAIS TE PORTER, BENNY... NOUS FERIONS SAUTER CES OBUS AVEC DES GRENADES!

ET S'ILS ARRIVENT AVANT QUE NOUS SORTIONS TOUS? NON, IL FAUT QU'IL EN SOIT AINSI, LES JAPS S'IMPATIENTENT!

UN CRI RAUQUE ARRIVE AUX OREILLES DE SHUSTER EN PARTANT.

LORSQUE LE SERGENT REVIENDRA À LUI, DIS-LUI QU'IL FAUT QU'IL REMONTE UNE SECTION "A" ET ELLE AURA BESOIN D'UN SERGENT D'ÉLITE POUR CE JOB!

SÛR, BENNY, JE LE LUI DIRAI!

IRONSIDE REVIENT A LUI, LORSQUE LES DEUX HOMMES LE POUSSENT A LA MER.

QUI.... QUOI... BENNY M'A ASSOMMÉ!

SOUDAIN, TOUTE LA ZONE EST ÉBRANLÉE SOUS LE CHOC D'UNE EXPLOSION GIGANTESQUE QUI ÉVENTRE TOUTE LA FACE DE LA FALAISE...

IL A RÉUSSI! UN MOMENT J'AI PENSÉ QUE BENNY N'Y ARRIVERAIT PAS

PAS Y ARRIVER? BENNY FAISAIT PARTIE DE LA SECTION "A" HEIN? MAINTENANT VENEZ, NOUS NE POUVONS RESTER ICI TOUT LE JOUR!

POURTANT LES ÉPAULES MUSCLÉES ONT FLÉCHI... LE VISAGE S'EST REMBRUNI EN REGARDANT LA FALAISE EFFONDRÉE, CLÉ DE KEELAWA... LE SERGENT SENT UNE BOULE DANS LA GORGE... NERVEUSEMENT, IL AVALE ET SE RETOURNE POUR REPRENDRE LE COMBAT...



LE TAUREAU *par les* CORNES

Un accident insolite s'est produit près de Rodez (Aveyron) il y a quelques années.

Si insolite, en fait, qu'on le décrirait probablement comme une "histoire marseillaise" s'il n'était pas absolument véridique.

Un agriculteur du village de Gramont avait décidé d'arracher un arbre de sa propriété, sans doute pour agrandir l'espace cultivable de celle-ci.

Ne possédant pas de tracteur, il crut bon d'utiliser à cet effet une paire de boeufs.

Il attacha donc une corde au sommet de l'arbre, et attela ses boeufs à l'autre bout. Les puissants animaux commencèrent à tirer, et l'arbre à ployer.

Mais quand la corde arriva à son point d'extrême tension l'arbre manifesta une farouche volonté de résistance.

Il résista même si bien qu'il se redressa brusquement, et la corde tendue projeta en l'air un des boeufs.

Malheureusement, le paysan, qui se tenait entre l'arbre et ses animaux de trait pour encourager ces derniers de la voix et du geste, reçut la lourde bête sur lui quand celle-ci retomba au sol. Et il en mourut.

Moins insolite, peut-être, mais également curieux, est l'accident qui survint dans les environs de Montbard, en Côte d'Or, sur la voie ferrée Paris-Lyon.

Un taureau échappé d'un pré voisin s'était égaré sur la voie et suivait celle-ci, marchant entre les rails, lorsqu'il vit arriver en face de lui la locomotive d'un train de messageries.

Loin de s'effrayer à la vue de cet étrange animal d'acier qui fonçait vers lui avec des intentions apparemment belliqueuses le courageux animal décida au contraire d'en faire autant.

Il se précipita donc tête baissée en direction du monstre métallique.

Mais malgré la force légendaire du taureau, la lutte était forcément inégale, et le pauvre bovidé, après avoir été coupé en deux dans le choc, se répandit sous la motrice à travers moyeux et engrenages.

Il fallut plus d'une heure d'efforts aux secouristes pour retirer de la mécanique ses chairs et ses os broyés, et plusieurs trains arrivant sur les lieux entretemps (dont trois rapides) subirent de ce fait des retards considérables.

Des commentateurs trop imaginatifs prétendirent que le taureau avait agi par jalousie, furieux, disaient-ils, de voir ses compagnes attacher trop d'attention aux trains qui passent le long des prés.

Mais la vérité réside évidemment dans le fait qu'un animal ne peut distinguer une chose vivante d'un assemblage de métal quand ce dernier est animé d'un mouvement. Et quand cette chose menaçante se dirige de surcroît vers lui à grande vitesse, comme un taureau ennemi de grande taille, le vaillant bovidé, ne peut refuser la lutte...

C'est également ce qui se produisit, mais dans des circonstances totalement différentes, dans un accident plus curieux encore, qui survint à Palinges (Saône-et-Loire), petite ville mi-industrielle, mi-agricole, située près de Monceau-les-Mines.

Dans la rue principale, un boeuf qui avait échappé à la surveillance de son propriétaire était monté sur le trottoir et s'était approché de la vitrine d'un magasin d'appareils électro-ménager.

L'animal n'était toutefois pas un fervent de la société de consommation, comme pourrait le laisser croire cet intérêt apparent pour les gadgets de la vie moderne.

Ce qui l'avait attiré vers ce magasin, c'était tout simplement sa propre image reflétée dans la vitrine.

Naturellement, au fur et à mesure qu'il s'approchait de cet imaginaire congénère, qui l'intriguait de plus en plus "l'autre" s'avançait également vers lui.

Le taureau réel en déduisit bien entendu que son "ennemi" à

l'air si décidé cherchait la bagarre. Il fonça donc sur lui cornes baissées.

La vitrine vola en éclats, et le bolide animal, continuant sur sa lancée, saccagea également un assez grand nombre d'appareils qui se trouvaient à l'intérieur : un réchaud à gaz, une machine à laver, plusieurs lampes de chevet, deux postes de radio, et divers autres appareils électriques, ainsi que cinq bicyclettes, exposées elles aussi à la vente. Le montant des dégâts fut évalué à environ 600.000 anciens francs.

A Avignon, c'est un taureau que l'on avait emmené aux abattoirs qui se révolta soudain contre le funeste sort qu'il pressentait.

Au moment où les préposés à la triste besogne s'apprêtaient à lui asséner le fatal coup de masse, il rompit les liens qui le retenaient prisonnier et sema la panique dans l'établissement.

Une véritable corrida s'ensuivit, les tueurs remplaçant ainsi les classiques toréadors. Mais l'animal furieux devait se comporter aussi vaillamment que ses congénères dans l'arène, et si on réussit finalement à s'emparer de lui et à le ramener à son point de départ après le spectaculaire sursis qu'il s'était accordé, ce ne fut pas sans dommage pour les hommes.

Il avait en effet auparavant foncé sur un de ceux-ci et lui avait porté un violent coup de corne dans l'abdomen. Et le torero improvisé avait dû être transporté à l'hôpital dans un état grave.

Il est intéressant de rapprocher cet incident d'une information concernant les mesures qui furent prises quelque temps a-

près pour rendre les abattoirs "plus humains".

Je veux parler du décret rendant obligatoire l'étourdissement préalable des animaux à abattre, et des instructions complémentaires pour l'aggravation des peines prévues contre les individus cruels qui font subir aux vêtes de mauvais traitements.

Parallèlement, une action devait être menée au niveau de l'éducation scolaire pour modifier dès le plus jeune âge le comportement du "fils de l'homme" face à la souffrance des animaux.

Un employé d'abattoir qui assomme un boeuf parce que tel est son travail n'assommera pas automatiquement un homme, pour des motifs différents, mais ne peut-on pas redouter le pire d'un enfant qui martyrise un chat ou un chien, par exemple, si on ne lui apprend pas à maîtriser ses mauvais instincts avant qu'il atteigne l'âge adulte?

Il y a cependant une catégorie de "tortureurs professionnels" à qui les mesures en question ne se sont jamais attaquées, et leurs victimes sont évidemment les taureaux de corrida, bien que la répression évoquée ci-dessus n'englobe pas seulement le personnel des abattoirs, mais aussi les propriétaires d'animaux.

Je connais une personne qui est tellement révoltée par ce genre de spectacle que, s'étant fourvoyée un jour dans un cinéma où l'on passait un film biographique retraçant la vie d'un torero espagnol, réfréna son désir de quitter immédiatement la salle pour échapper à la vue du carnage cent fois renouvelé uniquement pour avoir la consolation de voir le "héros" finalement puni par les cornes du dernier taureau.

Si les protecteurs des animaux n'ont jamais réussi à faire abolir ce cruel divertissement qu'est la corrida, ils peuvent par contre se réjouir d'avoir réussi à obtenir que tout animal non couvert par cette exception et martyrisé par son propriétaire, ou par tout autre individu, soit soustrait à l'inhumanité de celui-ci et confié aux soins réconfortants d'une oeuvre reconnue d'utilité publique et ayant pour but la protection des bêtes.

Des milliers de victimes animales ont ainsi pu échapper à la cruauté humaine depuis que le code pénal s'est enrichi d'un article comblant sa lacune dans ce domaine.

Pour en revenir à nos taureaux, un fermier du plateau de l'Auxois dont la propriété avait été coupée en deux par la construction d'une autoroute avait dû partager son troupeau en conséquence.

Il avait donc réclamé au tribunal administratif de Dijon le remboursement de cet achat, mais sa requête fut déboutée.

François Pasqualini

LE SAVIEZ-VOUS?

Les geysers (mot islandais) sont des jets intermittents d'eau liquide et de vapeur d'eau accompagnées d'hydrogène sulfureux de gaz carbonique, etc. Leur température varie de 70° à 100°

Imprimeries Mont-Louis P.R.
Clermont-Ferrand
Dépôt légal Imprimeur
N° 322

Distributeur pour la France
MLP
N° C.P.P.P.
53277

8, rue de Brest - LYON
Dépôt légal Editeur N° 95
4e Trimestre 1973

Loi n° 49.956 du 16 Juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.
Directeur de la publication : R. BAGAGE.
Membres du Comité : J. GUILLET - F. MOLINARI.